

COMMUNICATIONS.

CONSIDÉRATIONS SUR LES GENRES XENODERMICHTHYS GUNTHER, ET ALEPOSOMUS GILL DANS LA FAMILLE DES ALÉPOCÉPHALIDÉS,

PAR M. LOUIS ROULE.

I. La famille des Alépocéphalidés, entièrement composée de Poissons abyssaux, se divise en deux sections selon que les téguments sont écailleux ou privés d'écailles. Les auteurs décrivent trois genres dans cette dernière : *Xenodermichthys* Gunth., *Aleposomus* Gill, *Leptoderma* Vaillant. Ce dernier genre se caractérise, et se distingue des deux autres, par l'inégalité de longueur des nageoires dorsale et anale. En revanche, les deux premiers, ayant en commun des nageoires impaires d'égale longueur, ont prêté à confusion, car les auteurs diffèrent d'avis à leur sujet comme à celui des espèces qu'ils leur attribuent. Je puis apporter à ce débat quelques considérations nouvelles, en me basant sur l'étude comparative d'un superbe exemplaire de *Xenodermichthys*, récemment obtenu dans ses dragages par le Prince de Monaco (1914: St. 3566), avec les échantillons de *X. socialis* Vaillant pêchés par le Travailleur et conservés dans les collections du Muséum.

II. La diagnose de *X. socialis*, donnée par Vaillant (1888), est incomplète; elle ne mentionne point les fins plissements tégumentaires ni la présence d'une ligne latérale, et n'attribue aux nodules cutanés qu'une zone trop restreinte. Il a fallu trois rectifications successives, dues à Collett (1896), à Kœhler (1896), enfin à Holt et Byrne (1908), pour donner à la diagnose une précision plus grande. Mes observations me permettent de la compléter encore, et de signaler par surcroît l'importance des altérations causées par les circonstances de la pêche, ou par l'action des liquides conservateurs, sur les téguments délicats de ces poissons. Ces altérations accidentelles ont donné lieu, très probablement, aux divergences d'attributions générique et spécifique.

La diagnose ainsi complétée est la suivante :

« Corps comprimé latéralement et caréné. Vers le milieu du corps, la hauteur égale environ 2 fois et demie l'épaisseur; la plus grande épaisseur se trouve au niveau de la tête et de la partie antérieure du tronc. Les

lignes médio-dorsale et médio-ventrale sont anguleuses et forment carène. La carène médio-dorsale se borne au tronc et s'arrête à la tête. La carène médio-ventrale, par contre, se prolonge dans la région gulaire.

« Les mensurations de huit individus de tailles différentes et de même provenance, mesurant de 95 millimètres à 155 millimètres de longueur (caudale non comprise), donnent, pour les proportions : la longueur égale 5 à 6 fois la plus grande hauteur, 4 fois à 4 fois et demie la longueur de la tête, et 9 à 11 fois le diamètre de l'œil. — La capacité de variations est donc assez grande, soit qu'elle existe normalement, soit qu'elle résulte de l'action variable des liquides conservateurs.

« Tête courte; front bombé; profil très obtus. Bouche petite; sa commissure se place à l'aplomb du tiers antérieur de l'œil. — Yeux grands: leur diamètre mesure presque le double de l'espace interorbitaire.

« Téguments délicats et lisses au toucher. Les rugosités signalées par les auteurs sont en réalité de fines crêtes longitudinales, serrées, quelque peu atténuées souvent au niveau des myoseptes, mais non interrompues. — Les individus diffèrent extrêmement au sujet de leur présence, car on trouve tous les intermédiaires entre une distribution générale sur le tronc entier et une absence presque complète.

« Corps muni sur toute sa surface de petites saillies sphériques, qui correspondent aux nodules des auteurs. Ces saillies sont de deux tailles. Les plus petites, qui mesurent 0 millim., 1 à 0 millim., 2 de diamètre, sont disséminées partout, même sur la tête. Les plus grandes, qui ont 0 millim., 6 à 0 millim., 8 de diamètre, sont situées en majorité au-dessous de la ligne latérale, et se rangent assez bien par séries obliques qui dessinent grossièrement un groupement pseudo-quinconcial. — La variation entre les individus porte sur l'état de ces nodules, qui, bien saillants chez les uns, s'effacent chez les autres au point de ne se laisser discerner qu'à un examen attentif, ou même de disparaître complètement par places.

« Ligne latérale entière, munie sur toute sa longueur d'une rangée des précédents nodules. — La variation porte, à son égard, sur la disparition complète ou partielle de ces nodules, et, en outre, sur sa propre disparition complète ou partielle : disparition apparente, occasionnée par la rétraction des tissus et n'ayant aucune autre signification.

« Nageoires dorsale et anale égales, symétriques, longues et basses, comptant 28-30 rayons; leur longueur fait environ le tiers de celle du corps sans la caudale, et le quintuple environ de leur hauteur.

« Pédoncule caudal distinct du tronc, aplati latéralement en forme de spatule, portant sur ses deux crêtes dorsale et ventrale des rayons de dimensions inégales, qui vont en augmentant régulièrement de hauteur d'avant en arrière.

« Teinte noire uniforme, y compris la langue et l'intérieur de la bouche. Dentition conforme à la description donnée par les auteurs. »

III. Ces observations sur les variations individuelles, et sans doute accidentelles, constatées entre les exemplaires qui ont une provenance identique et appartiennent indubitablement à un même type spécifique, rapprochées des remarques ou des critiques faites à plusieurs reprises par les auteurs et qui trouvent leur explication dans ces variations mêmes, me portent à considérer comme nécessaire une rectification des diagnoses génériques et une nouvelle attribution des espèces : d'autant mieux que, sauf à l'égard de *X. socialis* Vaillant, les espèces ont été créées pour un ou deux individus seulement. Les diagnoses de *Xenodermichthys* et d'*Aleposomus* ne peuvent plus porter désormais sur la présence ou l'absence de la ligne latérale, pas plus que leurs espèces ne doivent se fonder sur des relevés trop stricts des rapports et proportions entre les parties du corps habituellement considérées. Ceci prête à plusieurs remarques, qu'il devient nécessaire d'exposer dans leur ordre.

1° Le premier point à relever porte sur les faibles différences établies entre *Xenodermichthys socialis* Vaillant et *X. nodulosus* Gunther, celle-ci, créée la première, donnant le type générique. Ces deux espèces appartiennent vraiment à un même genre. Elles ont en commun, contrairement aux descriptions laissées par Vaillant, les crêtes tégumentaires, les nodules sphériques disséminés sur tout le corps, la ligne latérale présente. Leurs dissemblances essentielles portent seulement sur la longueur du corps proportionnellement à la hauteur, plus grande chez *X. nodulosus* que chez *X. socialis*, et sur le nombre des rayons des nageoires dorsale et anale, 33 chez *X. nodulosus*, contre 28-30 chez *X. socialis*. Ces différences sont de l'ordre de celles qui séparent les espèces et ne valent pas davantage. Or, puisque *Xenodermichthys nodulosus* a été créé, comme genre et comme espèce, par Gunther en 1878, avant que Gill n'ait établi le genre *Aleposomus* en 1884, il en résulte, selon les lois de la priorité, et contrairement à l'opinion de plusieurs auteurs subséquents (Goode et Bean, Jordan et Evermann, Brauer), que l'espèce décrite par Vaillant doit être rapportée, comme l'ont fait Collett, Koehler, Holt et Byrne, au genre *Xenodermichthys*, et non pas au genre *Aleposomus*.

2° Le genre *Aleposomus* a été créé en 1884 par Gill pour un seul individu, recueilli par l'*Albatross* dans l'Atlantique occidental, au nord des Bermudes. Caractérisé surtout par sa privation de ligne latérale, son unique espèce a été nommée *A. Copei* Gill. Sa description succincte a été reprise plus tard, en 1896, par Goode et Bean et par Jordan et Evermann; ces auteurs mentionnent les crêtes tégumentaires, les nodules sphériques, et signalent pour caractère principal l'absence de ligne latérale. Dans l'interval, en 1888, Vaillant avait décrit et nommé son *Xenodermichthys socialis*, d'après un lot de plus d'une centaine d'individus recueillis par le *Travailleur* et le *Talisman* dans l'Atlantique oriental, au large du Maroc et du Soudan; sa diagnose fut basée sur des exemplaires à crêtes effacées, à

nodules peu nombreux, à ligne latérale absente. Aussi Goode et Bean, ainsi que Jordan et Evermann, s'élevèrent-ils ultérieurement contre cette attribution générique, et placèrent-ils l'espèce dans le genre *Aleposomus*, à côté de *A. Copei* Gill. C'est aux observations ultérieures de Collett (1896) sur un individu pris aux Açores par le Prince de Monaco, de Kœhler (1896) sur un individu pris par le *Caudan* dans le golfe de Gascogne, de Holt et Byrne (1908) sur deux individus capturés dans l'Atlantique occidental, au large de l'Irlande, que l'on doit d'être revenu à la première attribution générique, que mes recherches confirment complètement.

Toutefois, ces recherches permettent d'aller plus loin encore, et de conclure à la mise probable en synonymie de *Xenodermichthys socialis* Vaillant avec *Aleposomus Copei* Gill. L'espèce atlantique américaine, créée pour un seul individu, appartient très probablement au cycle des formes de l'espèce atlantique eupéo-africaine, dont la diagnose se base sur l'étude comparative de plusieurs exemplaires pris en plusieurs localités différentes. Les différences constatées entre ces deux espèces sont de l'ordre de celles que je relève sur mes échantillons, et que j'attribue surtout, à cause de la délicatesse des teguments, aux frottements ou aux pressions pendant la pêche, comme à l'action des liquides conservateurs. L'individu obtenu en 1914 par le Prince de Monaco, capturé par un grand filet de pêche pélagique et traité avec soin, ne montre aucune altération particulière; il a conservé toutes ses crêtes, tous ses nodules et toute sa ligne latérale. Il faut donc admettre que les deux formes atlantiques ne composent vraiment qu'une seule espèce, dont le nom définitif pourrait être, selon les lois de la priorité, *Xenodermichthys Copei* Gill.

3° Il en résulterait, par surcroît, que le genre *Aleposomus* Gill devrait disparaître de la nomenclature. Mais Brauer (1906) a repris ce nom pour l'appliquer, en sus des deux formes atlantiques, à quatre espèces de l'Océan Indien, dont deux avaient été décrites en 1892 et 1898 par Alcock, qui les rapporte au genre *Xenodermichthys* (*X. Guentheri* et *X. squamilateralis*), et dont les deux autres furent décrites par lui-même après avoir été prises par l'expédition de la *Valdivia* (*A. lividus* et *A. nudus*). Ces quatre espèces s'écartent de l'espèce atlantique et de l'espèce japonaise, non point tant par les caractères qu'invoque Brauer, que par ceux que l'on peut tirer de la minime longueur des nageoires impaires, de leur grande hauteur et du petit nombre de leurs rayons. Ces espèces appartiennent sans doute à une autre section générique, pour laquelle le nom *Aleposomus* peut se conserver, mais avec diagnose modifiée.

IV. Je résume de la manière suivante mon opinion sur ces diverses questions :

1° *G. Xenodermichthys* Gunth. *car. em.* (non Alcock). — Nageoires dorsale et anale basses et longues, comptant plus de 25 rayons, ayant une longueur

égale au tiers environ de celle du corps sans la caudale, et une hauteur inférieure au quart de leur longueur.

Ce genre contient deux espèces fondamentales : *X. nodulosus* Gunth. (1878) des mers du Japon, et *X. Copei* Gill (1884) de l'Océan Atlantique. Cette dernière espèce ne diffère pas sensiblement de *X. socialis* Vaillant (1888) et, selon les règles de la nomenclature, la ferait tomber en synonymie.

2° *G. Aleposomus* Brauer *car. em.* (non Gill; *Xenodermichthys* Alcock). — Nageoires dorsale et anale courtes et hautes, comptant 20 rayons ou moins de 20 rayons, ayant une longueur égale environ au cinquième ou au sixième de celle du corps sans la caudale, et une hauteur supérieure au tiers de leur longueur.

Ce genre contiendrait quatre espèces, toutes de l'Océan Indien : *A. (Xenodermichthys) Guentheri* Alcock (1892); *A. (Xenodermichthys) squamilateralis* Alcock (1898); *A. lividus* Brauer (1906); *A. nudus* Brauer (1906). Chacune de ces espèces a été créée pour un ou deux individus. Il serait possible, leurs principaux caractères différentiels portant sur la ligne latérale et les proportions des parties, que leur nombre se réduisit ultérieurement à l'aide de documents nouveaux et d'une étude comparative semblable à celle que j'ai pu effectuer sur *X. Copei* Gill (*X. socialis* Vaillant).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

1892. ALCOCK, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 6° série, vol. X.
1898. ALCOCK, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 7° série, vol. II.
1899. ALCOCK, *Indian Deep-sea Fishes*, collected by the INVESTIGATOR.
1906. BRAUER, *Die Tiefsee-Fische*; VALDIVIA, XV Band.
1896. COLLETT, *Poissons. Campagnes scientifiques du Prince de Monaco*, vol. X.
1884. GILL, *Amer. Nat.*, vol. XVIII.
1896. GOODE and BEAN, *Océanic Ichth.*, Mem. Harv. Coll., vol. XXII.
1878. GUNTHER, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 5° série, vol. II.
1887. GUNTHER, *Report of Deep sea Fishes*; CHALLENGER, vol. XXII.
1908. HOLT and BYRNE, *Fish. of Ireland*, Scient. Invest. 1906, n° V.
1896. JORDAN and EVERMANN, *Fishes of North and Middle America*, part I.
1896. KOEHLER, *Poissons. Résumé scientifique de la campagne du CAUDAN*, fasc. III.
1888. VAILLANT, *Poissons. Expédition scientifique du TRAVAILLEUR et du TALISMAN*, vol. I.